

**Audrey Marlé.** A 31 ans, cette jeune créatrice d'entreprise rémoise est l'une des dernières et des plus jeunes recrues de l'association Femmes chefs d'entreprise. Partie d'un rêve d'adolescente, elle s'épanouit avec simplicité et un certain respect pour le courage et la ténacité de ses aînées.

## Etre une femme libérée ? Pas si compliqué

Devant l'austérité victorienne de la Veuve Clicquot, éclate la féminité épanouie et la grâce de jeune trentenaire d'Audrey Marlé, créatrice heureuse de la société Evénementiel et dernière recrue de l'association des femmes chefs d'entreprise (FCE) de Champagne-Ardenne. Hommage appuyé d'une débutante à une illustre champenoise qui sut inscrire son nom en lettres d'or dans un monde viril et rural. C'est dans les murs de sa maison hissée au firmament de la viticulture que l'association des femmes chefs d'entreprise de Champagne-Ardenne fête la semaine dernière ses 20 ans d'existence (voir par ailleurs en page 3). Spécialiste de la décoration de salle et de l'organisation clé en main d'événements festifs, Audrey Marlé a apporté pour l'occasion sa touche de modernité à la décoration des celliers Veuve-Clicquot-Ponsardin.

"Moi je n'ai pas de mérite", rougit Audrey Marlé, dont la toute jeune entreprise s'apprête cela dit à doubler, voire tripler, le chiffre d'affaires réalisé en 2004 pour sa première année d'existence (70 000 €). "Etre une femme peut être embêtant dans le monde du travail, mais dans mon métier ça n'a jamais représenté un handicap. A ce niveau, c'est même plutôt un atout, je pense qu'en matière de décoration, on a plus tendance à faire confiance à une femme", admet-elle. Une confiance acquise avec une rapidité qui la conforte dans la pertinence de sa démarche et dévoile ses véritables atouts : passion et authenticité.

Non, Audrey Marlé ne voulait pas être conductrice de poids lourd ou tailleur de pierre ! L'admiration et le respect qu'elle porte à ses consœurs de FCE, qui ont su s'imposer dans des milieux d'hommes, n'y change rien, elle n'est "pas féministe"... Non, égalité des chances et courtoisie ne sont pas incompatibles et, messieurs, vous n'êtes pas dispensés de lui tenir la porte en entrant.

### RÊVE D'ADO

Pour définir son propre avenir, Audrey a appliqué une recette simple et de bon sens : s'appuyer sur ses envies et ses qualités. On revient donc quelques années en arrière pour mieux comprendre, au temps du lycée et de ses chimères qui ne demandent qu'à exister. Un soir précis s'impose à la genèse de ses ambitions, un soir banal devant la télévision qui diffuse une comédie américaine. Mais là, ça fait mouche ! Cette comédie, c'est *Le Père de la mariée* (1991), réalisé par Charles Shyer, avec Steve Martin et Diane Keaton, parents angoissés devant l'ampleur du mariage de leur fille, qui se termine en apothéose sous une neige inattendue. Sous le charme, Audrey découvre à 17 ans qu'outre Atlantique existe un métier qui consiste à organiser des événements heureux.

La suite de son adolescence lui donne l'occasion d'exercer ses talents en la matière. La semaine, elle vit chez sa mère à Reims et le week-end, dans



Deux siècles séparent Audrey Marlé et l'illustre "Veuve Clicquot", à l'égard de laquelle elle ne cache pas son admiration et face à laquelle elle se sent toute petite : "moi, en comparaison, je n'ai pratiquement pas rencontré d'embûches, je n'ai aucun mérite."

le village de son père (Villers-sous-Châtillon), elle retrouve une petite communauté de jeunes, heureuse de bénéficier des idées d'une maîtresse de cérémonie. Audrey s'exerce notam-

mieux pour se donner les moyens de son indépendance. Après un BTS action-co, elle enchaîne sur un deug de langues étrangères appliquées au commerce et à l'économie, en anglais

(janvier 2001), pour atteindre aujourd'hui la vitesse d'un cheval au galop. Un cheval baptisé Evénementiel en décembre 2003, qui bondit cette année de mariages en soirées d'entreprises (réveillon des champagnes de Castellane, fête des mères d'Edf/Gdf, diverses fêtes pour Snvb, Lyonnaise des eaux, etc...), en passant par les événements publics ("Habits de lumière" à Epernay, entre autres). On n'en est pas encore aux soirées du regretté Eddy Barclay, mais Evénementiel a tout de même quelques morceaux de bravoure à son actif, dont un séjour de cinq jours en Champagne pour cinquante membres d'une association interprofessionnelle, ou la prise en charge d'une journée entière d'animation autour

**"Dans mon métier, ma féminité n'est pas un handicap, c'est même plutôt un atout."**

ment sur les réveillons, en 1<sup>ère</sup>, elle organise un voyage pour sa classe à Barcelone... "J'avais découvert l'idée de l'organisation d'événements clé-en-main, ce qui existait déjà aux Etats-Unis, mais presque pas chez nous. C'est passé, j'ai fait mes études, seulement ensuite, ça m'est revenu". Ses études, elle s'applique à les réussir au

et en espagnol. De retour d'un séjour de six mois en Grande Bretagne, elle est embauchée au service export de la société Collard (51). Mais, le naturel préalablement chassé revient. Doucement d'abord, avec l'organisation d'un réveillon au château de Pierry (décembre 2000), puis plus vite, avec le salon du mariage d'Epernay

**28 avril 1974**  
Naissance

**Juillet 2000**  
Démission d'un poste à responsabilité pour créer Evénementiel.

**Janvier 2001**  
1<sup>ère</sup> organisation du salon du mariage d'Epernay.

**Décembre 2004**  
Coordination de plusieurs spectacles à l'occasion d'Habits de Lumière à Epernay (plus de 10 000 visiteurs).

**Janvier 2005**  
Intronisation au sein de l'Association Femmes Chefs d'Entreprises (délégation Champagne).

de l'inauguration de l'espace aquatique Bulléo à Epernay, pour le compte de la communauté de communes.

En avril dernier, Audrey Marlé a aussi orchestré la décoration d'une soirée de huit cent personnes pour le départ en retraite d'un dirigeant du Crédit agricole, avec pour thème le golf. Elle évoque ce souvenir avec fierté et se présente avant tout comme une décoratrice. Mais, bien que seule salariée de son entreprise, le manager s'affirme peu à peu sous la créatrice, sans que cela ne porte atteinte à sa féminité et l'idée d'embauches à venir fait son chemin.

### LE MANAGER DERRIÈRE LA CRÉATRICE

Un peu agent (non exclusif) d'artistes, elle prospecte en permanence pour maintenir la qualité des prestations qu'elle propose dans tous les domaines : comédie, danse, chant, music hall... Dans un univers féminin ou pas, cette "fonceuse", comme elle se caractérise elle-même, affirme progressivement ses qualités d'entrepreneur et ne garde pas pour autant son charme dans sa poche. Elle pose son autorité avec le plus grand naturel : "Je tiens à la qualité de la prestation", soutient-elle notamment. "Donc si le budget est trop faible par rapport à ce qui m'est demandé, eh bien je dis non." Le même naturel s'applique sur ses chantiers qu'elle dirige "dans la bonne humeur, pas trop sévère, pas trop cool" et où, le cas échéant, elle n'hésite pas à faire appel à ses propres amis.

Ces amis, en majorité fidèles, aimant rire et s'amuser autant qu'elle, avec un conjoint compréhensif complètent l'environnement harmonieux de cette jeune chef d'entreprise rémoise, qui mesure auprès de ses camarades de FCM le chemin parcouru par la société française pour s'affranchir du sexisme.

GUILLAUME TRÉCAN